

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à madame veuve Laporte, 16 octobre 1894](#)

Marie Moret à madame veuve Laporte, 16 octobre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Roger et Laporte](#) *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 octobre 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoie le complément de matières pour la composition du prochain numéro du *Devoir* de novembre 1894. Demande de presser l'envoi des épreuves du compte-rendu de l'assemblée générale de la Société du Famillistère afin qu'elles puissent être contrôlées avant parution. Les prie de rajouter sur la facture mensuelle le prix des étiquettes commandées.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Roger et Laporte

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Imprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle.
En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-55

Collation 2 p. (191r, 192r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

sur la Guise Familissere
 7 octobre Ne octobre 1894
 pas de porter ce que
 vous doit pour les imprimés
 que Mademoiselle vous a portés
 le mois passé.

J'ai l'honneur de vous con-
 firmer ma lettre et moi j'ai
 recommandé d'hier. Par ce
 même courrier - en un nou-
 veau pli recommandé - je
 vous envoie le complément
 des matières du Davaire de
 Novembre, sauf l'état civil
 qui me sera mis du reste que
 si le roman me se trouve
 pas réduit à un nombre
 de pages déjà à peine
 suffisant.

Voici l'état des matières
 que je vous envoie :

- Faits pol. soc (dont 4 pages
 & sont déjà composées)
- La coopération 29
- Quest. Paie 12

Monsieur Marchand
 Ci-joint le sommaire. Nous
 & rajouterons si il y a lieu
 l'état civil. Je vous prie
 de faire remarquer au Davaire
 de faire remarquer au Davaire

Comme je vous l'ai dit hier
 nous nous obligerons en pressant
 l'envoi des épreuves de compte
 rendu l'assemblée générale
 qui auront besoin d'être
 soigneusement contrôlées
 ici à cause des chiffres. Le
 copiste ayant pu se tromper.
 En même temps nous
 apprécierons mieux ce qui
 nous restera de place pour
 les autres matières.

— Sur la facture du "Dernier"
7 octobre, me manquant
pas de porter ce que je
vous dois pour les étiquettes
que vous m'avez fournies
le mois passé.

J'ai bien vu le objet annon-
cé par Vaillier & Gréer &
Madame, l'assurance
de toute ma considé-
ration
réunie que ceux que vous m'avez
fournis précédemment de très
obligés & en faire de nouvelles
manches pour agrandir les
entournures, et aussi pour
enlever l'effleur relevé sur les
épaules (mode d'il y a plusieurs
années) de vos manches non
plus et en passe que je vous
en ai demandé.

Malgré mon peu de satis-

faction, je Guise Familistère
une manière le octobre 1894
travaux que de réparer ce qui
vient de se produire.

— Monsieur Marchand,
de la part que vous employez
La saison des promenades
été et passée, je vous prie
de faire remettre au fami-
listère mon landau et de
couverture. ressemble à

à Agnès je vous prie,
oh Monsieur, mes parfaites
gratitude et fait avec
de l'ouvrage que vous
a connu tout le Godein je
neurs nuances allant de blanc
moyen au l'autre fond, très
foncé, presque noir; et s'asso-
tit parfaitement à mes jerses.
Vaillier, Godein & Co. en ma de